

— Qu'est-ce que tout cela signifie ? s'écria-t-il enfin ; je vous adjure toutes les deux de parler sans délai, car vous me soumettez à un véritable supplice. Laurence, n'as-tu rien à objecter contre les faits que révèle cette lettre ?

— Non, mon père.

— Tu as donné quelque encouragement à cet homme qui nous a insultés, menacés, dont la vie entière s'est passée dans la dissipation, le désordre ?

Les lèvres de la pauvre enfant s'agitèrent, mais sans proférer aucun son.

— Je répondrai pour Laurence, mon ami, dit alors M<sup>me</sup> Daverny presque aussi pâle que sa fille, car je vois qu'elle désespère de vous faire bien comprendre ses sentiments. Elle a été frappée de l'action héroïque de M. de Chaudmonpré, exposant sa vie pour elle quand il avait, nous devons en convenir, de justes raisons de la haïr. Puisqu'il déplore les fautes de sa jeunesse, ne peut-on espérer qu'à l'exemple de tant d'autres, qui sont aujourd'hui des hommes distingués, il veut s'amender, répudier tout un passé coupable. Que l'intérêt seul l'ait d'abord engagé à rechercher la main de notre fille, cela n'est pas douteux ? mais il se peut aussi, et sa conduite dans ces derniers temps le prouve, qu'il soit accessible à un plus noble